

Composition quantique

Au début, Dieu a créé des colonnes d'air sonores, des cordes vocales, des bandes métalliques sonores, etc. Ces données naturelles ont été traduites en un système technique hautement qualifié dans l'instrument "orgue" (organon = outil). La corde vocale est devenue la "vox humana", le souffle a produit une flûte sous forme de courant d'air. Le système de sons grec de cinq à douze notes, encore en vigueur aujourd'hui, a été imposé à la mécanique. Les différents générateurs de sons ont été transférés en tant que "registres" dans l'ordre classique compréhensible, reconnaissable et différencié. L'orgue classique en tant que système clos, quasi intemporel, conférant une stabilité et un ordre éternels.

Dans les "improvisations" ici, qui n'ont en fait rien à voir avec l'art classique de l'improvisation, il s'agit de "déroulements" qui décomposent totalement le son de l'orgue, conçu pour être stable, et le décomposent en petits et grands "quanta sonores". Le chemin du monde supérieur sûr mène pour ainsi dire au monde inférieur de la physique quantique irrégulière. Ce type de composition quantique est facilité par le nouvel intermédiaire des nouvelles compositions : l'ordinateur. L'orgue en tant qu'unité totale a été numérisé dans l'ordinateur, une transformation totale des données mécaniques dans le monde invisible du numérique, l'orgue est là en tant que simulation du tangible. Pour le jeu classique d'un orgue, on dispose d'attributions fixes dans les textes musicaux, qui doivent être transposées correctement dans la technique de la tuyauterie par le biais de la mécanique humaine des doigts et des pieds. Mais ici, l'ordinateur a repris les textes musicaux et calcule des variations totalement inédites avec le matériel musical traditionnel. Si jusqu'à présent, on pouvait quasiment réinterpréter la musique d'orgue française interprétée ici (C. Franck, Vierne, par exemple sur l'orgue Schnitger), l'ordinateur interprète à sa manière, dans ce qu'on appelle des algorithmes, les "valeurs" données. Les résultats sont des métamorphoses des paramètres classiques : Les notes et les registres sont modifiés, les rythmes sont irréguliers, les répartitions des claviers sont interverties de manière quasi arbitraire. De l'unicité du texte musical naît une variété inédite et infinie de variations.

Le résultat peut déconcerter l'auditeur classique, qui cherche des centres et des limites, deux choses qu'offre l'orgue classique. Ici, avec l'ordinateur, ces valeurs fondamentales sont mises de côté, il n'y a plus de centre (texte musical) ni de limite (enregistrement). Le son d'orgue "qui témoigne de l'éternel" se présente ici, comme nous l'avons dit plus haut, sous la forme d'une fragmentation quantique et décomposée, précisément des "quanta".